

OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

Le gaz de schiste vole la vedette

Comme attendu, l'ouverture, hier lundi, de la session printanière du Parlement, a été empreinte du bras de fer autour de l'option de l'exploitation des huiles de schiste au sud du pays.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Avec, d'une part, les députés de l'Alliance de l'Algérie verte (AAV), du Front pour la justice et le développement (FJD) et de l'Union démocratique et sociale (UDS) en attente d'agrément, qui ont volé la vedette en observant, dans le hall de l'hémicycle parlementaire, un sit-in à l'effet d'exprimer leur refus de l'exploration du gaz de schiste dans le sud du pays. Entre autres des slogans portés sur des pancartes et scandés par les protestataires, «non à la répression des manifestations pacifiques», «non à l'exploitation du gaz de schiste», «l'unité nationale, ligne rouge». Ceci avant qu'ils ne rejoignent la plénière et en ressortent après avoir écouté l'hymne national.

Pour leur part, les députés du FFS ont également boycotté l'ouverture de ces travaux, dénonçant avec vigueur la politique de répression menée par les autorités à l'égard des populations de In Salah.

Un sujet d'une actualité brûlante que le président de l'APN n'a pas oublié d'évoquer. Dans une allocution lue en son nom par un des vice-présidents de l'APN, Larbi Ould-Khelifa relèvera la «nécessité» d'exploiter

cette ressource non conventionnelle qui constitue «une richesse nationale» avec ce que cela suppose, selon lui, comme «préservation» et de «la santé» de la population et de «l'environnement». Il plaidera pour la mise sur pied d'un «observatoire spécialisé qui aura pour mission le suivi et le contrôle des opérations de prospection et d'exploitation», qui sera, poursuivra Ould-Khelifa, «une garantie, voire un gage de confiance».

Cet «impératif» d'exploitation des huiles de schiste, le président du Sénat ira plus loin que Ould-Khelifa en empruntant tout simplement l'argument au président de la République dans sa missive à la centrale syndicale le 24 février dernier. «Les ressources naturelles, toutes les ressources naturelles sont un don de Dieu, il n'y a aucune raison aujourd'hui quant à leur exploitation et il n'est pas du droit de quiconque de s'exprimer comme bon lui semble. Même si personne n'a été interdit de l'exercice de ce droit», tonnera Abdelakder Bensalah.

Et d'estimer que la direction politique du pays est «consciente» de cette réalité et le gouvernement sait comment exploiter



Les députés de l'AAV, du FJD et de l'UDS ont observé un sit-in dans le hall de l'hémicycle.

les ressources naturelles à l'effet de booster la cadence du développement nécessaire à la prospérité du peuple algérien».

Par ailleurs, et si le président de l'APN se contentera de mettre en évidence «l'intense» activité politique dans un climat de sécurité et de stabilité «qui a permis à tous les partis agréés ou ceux attendant de l'être, qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition, d'exprimer leurs points de vue et de défendre leurs approches en toute liberté, son collègue du Sénat s'en prendra encore une

fois vertement à l'opposition.

«L'histoire dévoilera la réalité de ceux qui ont opté en cette période bien précise, pour semer la zizanie, l'anarchie et le désespoir en doutant des réalisations et en faisant la promotion de visions alarmistes et des choix loin de la réalité politique, économique et sociale vécue», dira-t-il.

Pour Bensalah, il y a «gravité» en ce sens que ces parties s'entêtent à entraîner le pays vers des dangers en optant pour la rue comme théâtre de démonstrations politiques. Des

démonstrations qui, fort heureusement, ajoutera-t-il, «se sont heurtées comme par le passé à la conscience des citoyens qui leur ont tourné le dos, eux qui ont deviné les arrière-pensées des slogans».

C'est à peine si Bensalah «concèdera» aux détenteurs des avis contraires, le libre exercice de leur droit à l'expression de leurs opinions et leurs avis à condition, selon Bensalah, que «cela soit dans le cadre de la loi».

M. K.

ABDELKADER BENSALAH S'EN PREND À L'OPPOSITION :

«Que chacun respecte son poids réel sur la scène politique !»

Abdelkader Bensalah interpelle vivement l'opposition : «Que chacun respecte son poids politique! Il y a certains qui se donnent un poids politique qu'ils n'ont pas !» Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique parle bien sûr de la CNLTD et des rassemblements auxquels cette coalition partisane avait appelé pour le 24 février dernier. Mais aussi des déclarations des principaux partis d'opposition.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Bensalah s'exprimait ainsi, hier, à l'occasion d'une réunion des parlementaires du parti, qu'il présidait au siège national du RND à Ben Aknoun. «Ces derniers temps, la scène politique nationale a connu une activité très dense. Il y a eu une dynamique certaine et c'est tant mieux mais, aussi certaines dérives inacceptables».

Le président du Sénat ne s'arrêtera pas là. Il enchaînera aussitôt avec cette phrase assassine à l'endroit de l'opposition. «Il faut



Abdelkader Bensalah, président du RND.

dire que certains se donnent un poids politique qu'ils n'ont pas! Le peuple, lui, sait qui pèse quoi dans ce pays. Il sait à qui il a donné sa confiance». Il fait ici allusion aux dernières élections présidentielles.

Avant d'ajouter : «D'autres encore se réunissent dans des hôtels pour ensuite venir nous inonder de déclarations et de discours (...) Certes, nous sommes pour la liberté d'expression.

Mais que chacun se respecte et respecte son poids réel». Il insistera encore sur le sujet :

«Or, au nom de cette même liberté d'expression, certains se permettent, au mépris des lois, d'appeler les citoyens à investir la rue ! Nous nous élevons contre de tels comportements car, d'abord, ils s'inscrivent en dehors de la loi et, qu'ensuite, nous ne voulons plus revivre la crise qu'a traversée le pays durant les années 90».

Le patron du RND abordera aussi la situation dans le Sud, mais se montrera moins vigoureux avec les manifestants. Il tiendra, toutefois, à rappeler que

le pays «traverse une situation économique très difficile. Et comme le ministre de l'Energie (Youssef Yousfi, qui est militant du RND ndlr) avait eu à l'expliquer ici même au siège, devant des membres du conseil national, l'on ne peut imaginer que le gouvernement puisse prendre des décisions qui nuisent au peuple. Je vous demande donc, à mon tour, en tant que parlementaires et cadres du parti, d'aller vers le citoyen pour le convaincre. Pour ouvrir un dialogue serein sur cette question».

A ces mêmes parlementaires du parti, une centaine entre députés et sénateurs, Bensalah demandera également de se mobiliser en prévision de la session du Parlement, ouverte dès hier lundi. «Il s'agit d'une session particulièrement importante avec, d'ores et déjà, une vingtaine de projets de lois à l'ordre du jour. Cette fois, même le secteur de la défense nationale est particulièrement actif en déposant pas moins de trois projets de lois».

Par ailleurs, et au plan interne au parti, Bensalah reviendra, comme d'habitude, sur son propre bilan. «Il ne faut pas oublier qu'il y a à peine une année, le parti était au bord de l'explosion (...) Certains ont douté de notre capacité à organiser le congrès.

D'autres ont parié sur l'explosion du parti pendant le congrès. Alors que d'autres, le préoyaient à l'occasion de la session du conseil national (...) Rien de tout cela! Et au RND, il n'y a plus de proches de tel ou untel ! Il n'y a qu'un seul parti, le RND !» Entendre, ce n'était pas le cas sous Ouyahia...

K. A.